DpC et Révélation divine

Déroulement de la proposition

Avant de commencer la rencontre : s'accueillir, échanger (un temps de prière est proposé à la fin de la rencontre) – 5 mn

Il faut compter une durée minimum de 2h30 si le groupe n'est pas trop important. L'objectif de cette proposition est de se mettre, d'abord, dans une attitude d'écoute des textes pour, ensuite, les travailler et, enfin, se les approprier par le biais des ateliers.
Il est essentiel de veiller à ce que cette rencontre soit l'occasion d'échanger.

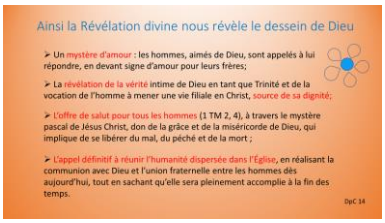
1er temps : **Mise en route (10mn) – Diapositive 2 à 4**

➢ Lire l'extrait du DpC 11 et repérer le mot « révéler ».
Ensuite poser la question affichée sur la diapositive 3, en se laissant inspirer par les images de la diapositive 4 :

- Comment Dieu se révèle-t-il aux hommes ?

2ème temps : La Révélation divine, initiative de Dieu (20 mn) – Diapositives 5 et 11

De :

A : 

➢ Présenter *Dei Verbum*, Constitution dogmatique sur la Révélation divine. La lecture commentée du § 2 de Dei Verbum permettra de voir de quelle manière le DpC s'en empare et l'illustre.

Vous pouvez prendre le temps de recueillir les réactions et éventuelles questions.
➢ Des commentaires sont proposés en appui de la présentation de ces diapositives :

- Dia 5 : *Dei Verbum* est la Constitution dogmatique sur la Parole de Dieu, signée le 18 novembre 1965 lors de la dernière année du Concile Vatican II. Elle traite de la Révélation divine dans l'histoire et décrit le dessein de salut de Dieu pour l'homme.
Ce document est normatif et nous donne tous les éléments pour nommer, reconnaître et comprendre ce que l'Église signifie quand elle parle de Révélation divine.
À sa suite, le nouveau Directoire pour la Catéchèse (DpC) prend appui sur *Dei Verbum* pour exposer pourquoi et en quoi la Révélation divine est une borne sûre pour comprendre le dessein universel de Dieu manifesté en Jésus-Christ. C'est en la contemplant que nous comprenons qu'elle constitue le fondement du parcours que propose le DpC pour entrer dans le processus de la nouvelle évangélisation et réfléchir à la mise en pratique de la catéchèse comme « étape privilégiée du processus d'évangélisation » (DpC 56).

- Dia 6 : Dans ce paragraphe 2 de la Constitution dogmatique *Dei Verbum*, est exprimé le cœur de ce qu'est la Révélation divine et qui informe ce que nous sommes :
1. **« Il a plu à Dieu dans sa bonté et sa sagesse »** : ce début insiste sur la primauté de la grâce. C'est gratuitement et dans une bienveillance absolue que Dieu a décidé de se révéler à l'homme. Le DPC souligne, à plusieurs reprises, cette prévenance et cette précédence de Dieu, comme un critère essentiel dans l'évangélisation : « En fait, Dieu atteint le cœur même des personnes à qui nous voulons communiquer l'Évangile : il vient toujours en premier. **La reconnaissance de la primauté de la grâce est fondamentale dans l'évangélisation**, dès le premier instant. » (DpC 33). Un peu plus loin, il redit avec force : « Toute la catéchèse doit être **"une catéchèse de la grâce**, car **c'est par grâce que nous sommes sauvés**, et c'est encore par la grâce que nos œuvres peuvent porter du fruit pour la vie éternelle". » (DPC 174).

- Dia 7 :
2. **« se révéler en personne… sont rendus participants de la nature divine »** : Dieu choisit désormais, non plus de dire des choses sur lui à travers ses gestes, son Alliance et ses prophètes (autant de médiations qui étaient dès l'Ancien Testament » des œuvres

révélatrices de son dessein de salut), mais se révèle en personne. Ce faisant Dieu se donne lui-même, complètement. « Se donner » signifie que Dieu donne ce qu'Il est lui-même. Et la signification du salut est à accueillir pleinement : elle se dit à la fois en termes de libération du mal, du péché et de la mort et en participation à la vie trinitaire. « La rédemption, la justification, la libération, la conversion et la filiation divine sont des aspects essentiels du grand don du salut » (DpC 171). Ce que le texte conciliaire appelle : « le mystère de sa volonté ».

- Dia 8 :

3. « Par cette révélation, le Dieu invisible s'adresse aux hommes en son surabondant amour comme à des **amis**, il s'entretient avec eux pour les inviter à partager sa propre vie » : dès le début de la bible, nous voyons Dieu qui ne cesse de chercher l'homme - « Où es-tu? » Gn 3, 9 – et de l'entourer de sa grâce prévenante. Dieu converse avec l'homme et l'invite à vivre de son intimité en lui révélant son nom, par exemple (cf. Ex 3, 14). Ce qui est déjà perceptible dans l'Ancien Testament devient manifeste en la personne de Jésus-Christ qui choisit d'appeler ses serviteurs « amis » (cf. Jn 15, 15). L'amitié, que Jésus a vécu avec ses disciples, avec ceux qui se sont attachés à lui durant son pèlerinage terrestre, continue de nous être proposée aujourd'hui par la grâce du baptême.

- Dia 9 :

4. La Révélation se déploie dans l'histoire à travers des gestes, des actions et des paroles. Nous pouvons déjà les regarder et les médités dans l'Ancien Testament par le témoignage de la présence créatrice de Dieu dès l'origine, puis par l'intermédiaire des prophètes, des actes de salut de Dieu, de l'alliance faite avec Israël. Ultimement, par les actes et les paroles de Jésus-Christ lui-même, et singulièrement par son Mystère Pascal, Dieu se dit de façon radicalement nouvelle : par son Fils en nous appelant à partager sa vie divine. L'ensemble de ces actions et de ces paroles sont rassemblées par l'expression « économie de la Révélation ». **L'économie de la Révélation** s'inscrit dans l'histoire du monde et des hommes.

- Dia 10 :

5. « Le Christ […] **Médiateur et plénitude de toute Révélation** » : l'inouïe de la révélation divine prend le visage et la pleine présence de Jésus Christ, pleinement homme et pleinement Dieu, le Fils de Dieu, le Verbe deuxième personne de la Trinité. Comme l'énonce l'évangile de Jean : « Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14, 9). Par la personne de Jésus Christ, Dieu se donne aux hommes et les invite à l'appeler Père.

- Dia 11 :

Cette proclamation chrétienne révèle par conséquent le dessein divin que le DpC expose de la manière suivante :

- **un mystère d'amour** : les hommes, aimés de Dieu, sont appelés à lui répondre, en devenant signe d'amour pour leurs frères;
- **la révélation de la vérité intime de Dieu en tant que Trinité** et de la vocation de l'homme à mener une vie filiale en Christ, source de sa dignité;

- **l'offre de salut pour tous les hommes**, à travers le mystère pascal de Jésus Christ, don de la grâce et de la miséricorde de Dieu, implique de se libérer du mal, du péché et de la mort;
- **l'appel définitif à réunir l'humanité dispersée dans l'Église**, en réalisant la communion avec Dieu et l'union fraternelle entre les hommes dès aujourd'hui, tout en sachant qu'elle sera pleinement accomplie à la fin des temps. (DpC 14).

3ème temps : La Révélation divine appelle la réponse de l'homme (15 mn) – Diapositive 12

➢ Présenter la foi comme réponse de l'homme à la Révélation divine.
➢ Des commentaires sont proposés en appui de la présentation de cette diapositive :

- Dia 12 : Si Dieu a l'entière primauté de cette Révélation, il attend de l'homme une réponse, il le place en qualité d'interlocuteur capable, librement et entièrement, de répondre à ce don du salut par la foi. *Dei Verbum*, au numéro 5 présente l'accueil de la Révélation par la foi en ces termes :

- « l'obéissance de la foi » : la foi est décrite avec la formule de saint Paul qui ouvre et clôt l'épître aux Romains. Quand Paul l'utilise, il veut souligner le fait qu'il est impossible de dissocier la foi de la Révélation qui la suscite et la permet. Cette « obéissance » est à comprendre comme une attitude de tout l'homme qui le dispose à « écouter la Parole ». Cette attitude consiste à se mettre sous la volonté de Dieu qui veut le bien et le bonheur de l'homme. Cette obéissance n'est donc pas à comprendre comme une servitude : « Lorsque l'homme est rejoint par Dieu, il est appelé à répondre avec l'obéissance de la foi […] en accueillant librement 'L'Évangile de la grâce de Dieu'. […] La foi répond à cette « attente », souvent inconsciente et toujours limitée, de connaître la vérité sur Dieu, sur l'homme et sur sa destinée (cf. DGC55) » (DpC §17).

- « La foi comprend l'intelligence, la volonté, le cœur : toute la personne » La foi que Dieu attend en réponse au don de lui-même est une foi qui embrasse et embrase tout l'homme. Non seulement son intelligence (qui lui permet de comprendre et d'adhérer aux vérités de la Révélation), mais aussi sa volonté car l'homme en face de Dieu est une créature impliquée et active ainsi que son cœur qui désigne toute la personne et cet appel à la conversion, *metanoia*. « Ce *oui* à Jésus-Christ contient deux dimensions : l'abandon confiant à Dieu (*fides qua*) et l'assentiment affectueux envers tout ce qu'il nous a révélé (*fides quae*) » (DpC §18).

- « s'en remet tout entier et librement à Dieu » : l'homme est appelé à répondre au don de Dieu en pleine liberté. Son « oui » doit être tout entier et libre de toute contrainte. Dieu place l'homme comme son interlocuteur dans le dialogue de salut qu'il engage avec lui dans la Révélation divine et la dignité de cet interlocuteur repose sur sa liberté.

Et cette « foi implique une profonde transformation existentielle opérée par l'Esprit, une *metanoia* qui "se manifeste à tous les niveaux de l'existence du chrétien : dans sa vie intérieure d'adoration et d'accueil de la volonté de Dieu ; dans sa participation à la mission de l'Église ; dans sa vie conjugale et familiale, dans la vie professionnelle ; dans les activités économiques et sociales" (DGC 55). Celui qui croit, en acceptant le don de la foi, "est transformé en une créature nouvelle. Il reçoit un nouvel être, un être filial ; il devient fils dans le Fils" » (DpC 20).

Cette foi, don de Dieu qui la rend possible et l'accompagne par les secours intérieurs du Saint-Esprit (§5 de *Dei Verbum*), est simultanément un acte personnel et un acte ecclésial et communautaire.

Avec le DpC, nous pouvons méditer sur cette belle « définition » de la foi :
« La foi chrétienne, c'est d'abord l'acceptation de l'amour de Dieu révélé en Jésus-Christ, l'adhésion sincère à sa personne et la libre décision de marcher à sa suite » (DpC §18)

➢ Si vous souhaitez approfondir cet aspect de la Révélation divine, vous pouvez suivre, en deuxième partie de séance, la proposition d'atelier 2

4ème temps : La transmission de la Révélation divine (15mn) – Diapositives 13 à 14

De :

A :

➢ Présenter la transmission de la Révélation divine.
➢ Des commentaires sont proposés en appui de la présentation de ces diapositives :

- Dia 13 : « La Révélation est pour toute l'humanité : « [Dieu] veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité » (1 Tm 2, 4).
C'est de cette intention de Dieu, qui est de toujours à toujours, que surgit la nécessité de transmettre la Révélation divine à tous, tout au long des générations et jusqu'à la fin du monde.
« C'est pourquoi Jésus-Christ a édifié l'Église sur le fondement des Apôtres. Elle remplit dans l'histoire la même mission que Jésus avait reçue du Père. L'Église est inséparable de *la mission du Fils* (cf. Ad Gentes 3) et de *la mission de l'Esprit Saint* (cf. Ad Gentes 4) parce

qu'elles constituent une seule économie du salut. (DpC22)

Comment comprendre la genèse de cette transmission ?

Chaque apparition de Jésus-Christ ressuscité à ses disciples donne lieu à leur envoi en mission : l'inouï de la Résurrection ne peut être gardé pour soi mais appelle à prendre la forme d'une annonce à tout homme par la proclamation du kérygme (cf. volet sur « DpC et kérygme).

Assurés de la présence de Jésus vivant par son Esprit, les Apôtres proclament cette Bonne Nouvelle avec audace, d'abord à Jérusalem puis, progressivement, aux confins de la Méditerranée (cf. la mission de Paul, apôtre des nations) : c'est ce que l'on appelle le témoignage apostolique. Chaque nouvelle communauté chrétienne, vivant du partage de la Parole et du pain, s'organise et vit des traditions orales qui portent cette Bonne Nouvelle.

À la mort des derniers témoins oculaires, la tradition apostolique prend fin et surgit la nécessité de la mise par écrit de ces traditions orales : c'est la fixation par écrit, sous l'inspiration de l'Esprit Saint, de la tradition vivante des premières communautés que l'on nomme le Nouveau Testament.

La tradition ecclésiale est, elle, constituée par l'ensemble des traditions vivantes du passé et elle est porteuse, notamment, du témoignage apostolique.

Chaque génération chrétienne reçoit, médite, explique et transmet le témoignage apostolique et contribue à la Tradition vivante.

C'est ainsi que nous pouvons recevoir les propositions de « définitions » de la Tradition selon Benoît XVI et le François :

« La Tradition, rappelait Benoît XVI, « est le fleuve vivant qui nous relie aux origines, le fleuve vivant dans lequel les origines sont toujours présentes. Le grand fleuve qui nous conduit au port de l'éternité » (*Catéchèse* du 26 avril 2006). Le pape François propose également une autre image : "La tradition c'est la sauvegarde de l'avenir, et non pas un musée, gardien des cendres" et souligne que ce qui est "ancien" est constitué de la vérité et de la grâce que nous possédons déjà alors que ce qui est "neuf", ce sont les différents aspects de la vérité que nous comprenons peu à peu » (Extrait du discours du pape François à la Curie romaine, Noël 2020).

Nous sommes, par conséquent, tous des membres de la Tradition vivante.

- Dia 14 : L'Évangile que le Seigneur ressuscité a voulu transmettre à toutes les générations par l'intermédiaire de ses Apôtres se déploie donc de deux manières :

- « par la transmission vivante de la Parole de Dieu (appelée plus simplement la Tradition cf diapositive précédente) ;
- et par la Sainte Écriture, qui est la même annonce du salut, consignée par écrit » (cf. *Compendium du Catéchisme de l'Église catholique*, 13).

Par conséquent il est impossible de séparer la Tradition de l'Écriture sainte car elles « sont donc reliées et communiquent étroitement entre elles. Car toutes deux, jaillissent de la même source divine, [et] ne forment pour ainsi dire qu'un tout et tendent à une même fin. En effet, la Sainte Écriture est la Parole de Dieu en tant que, sous l'inspiration de l'Esprit

divin, elle est consignée par écrit; quant à la sainte Tradition, elle porte la Parole de Dieu, confiée par le Christ Seigneur et par l'Esprit saint aux apôtres, et la transmet intégralement à leurs successeurs, pour que, illuminés par l'Esprit de vérité, en la prêchant, ils la gardent, l'exposent et la répandent avec fidélité : il en résulte que l'Église sainte sa certitude sur tous les points de la Révélation. C'est pourquoi l'une et l'autre doivent être reçues et vénérées avec un égal sentiment d'amour et de respect. » (*Dei Verbum* 9).

5ème temps : Synthèse de la dynamique de la Révélation divine (5 mn) – Diapositive 15

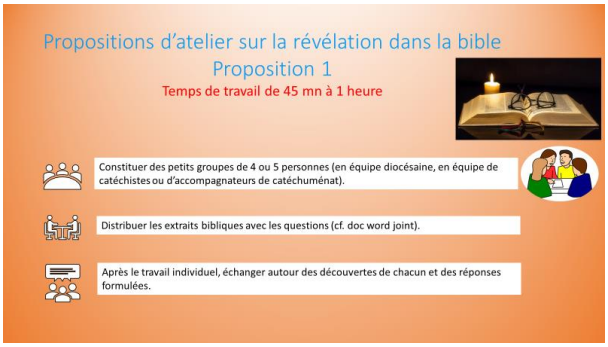
➢ Présenter le schéma de reprise de la dynamique de la Révélation divine. Laisser émerger les réactions et questions.
➢ Des commentaires sont proposés en appui de la présentation de cette diapositive :

- Dia 15 : Nous pouvons, à l'issue de cet exposé de la Révélation divine, tenter de reposer les différents éléments qui la constituent pour comprendre qu'elle est une dynamique dans laquelle nous sommes pris et qui fait de chaque baptisé un disciple-missionnaire :
- C'est Dieu Trinité qui a pris l'initiative, gratuite et amoureuse, de se révéler dès le début à l'homme et dans l'histoire ;
- Jésus-Christ, Verbe de Dieu qui s'est incarné, révèle pleinement qui est Dieu et quel est son dessein de salut pour tous les hommes. Contempler Jésus, c'est voir le Père. L'aimer, c'est entrer dans la communion d'amour trinitaire qui nous sauve ;
- L'homme, en dialogue avec Dieu, répond à cette Révélation que Dieu fait de lui-même en son Fils Jésus-Christ par la foi. Cette foi est un don de Dieu et une obéissance libre et entière de tout l'homme qui, en se convertissant à cet appel, met sa vie à la suite du Christ ;
- La Bonne Nouvelle ainsi révélée doit poursuivre sa course à travers le monde et les âges, comme elle le fait depuis les Apôtres. Cette transmission est assurée à la fois par la Tradition vivante et la Sainte Écriture.

C'est en puisant dans cette dynamique que nous entendons l'appel du pape François à œuvre à la mission de la nouvelle évangélisation dont le but est « l'accomplissement de la vie humaine » (DpC 30).
Comment comprendre cet accomplissement ? En quoi consiste le dessein de Dieu pour l'homme ? « En présentant cet enseignement, l'Occident chrétien a recouru à la catégorie

du salut, tandis que l'Orient chrétien a préféré parler de divinisation. Pourquoi Dieu s'est-il fait homme ? » Pour nous sauver », répète l'Occident. « Pour que l'homme devienne Dieu », affirme l'Orient. Les deux expressions sont en réalités complémentaires : Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne vraiment homme comme il le voulait et l'a créé ; l'homme dont l'image est le Fils ; l'homme qui est sauvé du mal et de la mort, pour participer de la même nature divine. Les croyants peuvent déjà expérimenter ce salut ici et maintenant, mais celui-ci trouvera sa plénitude dans la résurrection. » (DpC 30)

6ème temps : Proposition d'atelier 1 : La Révélation divine dans la Bible (45 mn à 1 heure) – Diapositive 16



➢ Constituer des petits groupes de 4 à 5 personnes (en équipe diocésaine, en équipe de catéchistes ou d'accompagnateurs de catéchuménat).
➢ Distribuer le document Word « Extraits bibliques à travailler – temps 6 – Proposition 1 » et suivre les consignes :

Lisez attentivement les citations bibliques. Certaines appartiennent à l'Ancien Testament, d'autres extraites du Nouveau Testament.
Puis essayez de répondre, d'abord personnellement, puis en échangeant entre vous, aux questions ci-dessous :

- Comment Dieu se révèle-t-il dans l'Ancien Testament ? Par quels moyens ?
- Dans le Nouveau Testament, comment Dieu se révèle-t-il ? En quoi est-ce totalement nouveau ?
- À la lumière de toutes ces citations, qu'est-ce que Dieu révèle dans la Bible ? Que révèle-t-il sur lui, sur l'homme ?

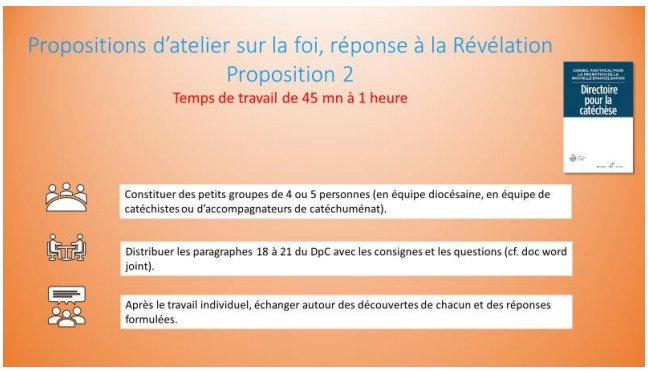
Ce que nous avons découvert de la manière dont Dieu se révèle et ce qu'il révèle nous invite à une lecture attentive de nos documents (catéchétiques, d'accompagnement en catéchuménat) :

- Retrouvez-vous ces différents éléments dans vos documents ?
- Comment pouvons-nous les repérer ?

◆ Au-delà de ces outils, comment nous-mêmes témoignons-nous de ces différents aspects de la Révélation auprès de ceux que nous accompagnons (Dieu créateur, Dieu sauveur, Dieu révèle qui il est, Dieu qui se donne totalement en Jésus-Christ…) ?

Il est tout à fait possible de choisir d'autres extraits bibliques.

6ème temps : Proposition d'atelier 2 : La foi, réponse à la Révélation (45 mn à 1 heure) – Diapositive 17



➢ Constituer des petits groupes de 4 à 5 personnes (en équipe diocésaine, en équipe de catéchistes ou d'accompagnateurs de catéchuménat).
➢ Distribuer le document Word « Extraits de textes du DpC à travailler – temps 6 – Proposition 2 » et suivre les consignes :

Lisez attentivement les quatre paragraphes du DpC (Chap. I : La Révélation et sa Transmission). Soulignez les mots et expressions qui vous marquent, vous interpellent, vous surprennent.
Puis essayez de répondre, d'abord personnellement, puis en échangeant entre vous, aux questions suivantes :

◆ Comment la foi est-elle décrite au long de ces quatre paragraphes ? Pouvez-vous citer les différents aspects qui la constituent ?

◆ Dans le §18, comment comprenez-vous la distinction entre la *fides qua** et la *fides quae*** ? Pouvez-vous illustrer ces deux « caractéristiques » de la foi avec vos propres mots, avec des passages du Nouveau Testament, en faisant appel à votre expérience d'accompagnement de catéchumènes ou de jeunes lors d'itinéraires de caté ?

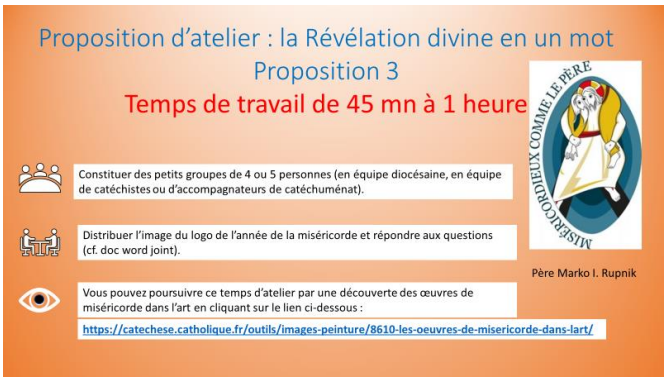
◆ Les trois locutions : « croire que », « croire à », « croire en » Jésus de ce paragraphe relève d'une présentation traditionnelle de la foi que l'on attribue à Saint Augustin. Pour lui, « croire à » Jésus, c'est croire à la vérité de ses paroles ; « croire que » conduit à reconnaître que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu et « croire en », c'est entrer dans le mouvement d'aimer Jésus et, en l'aimant, aimer son prochain et Dieu. En pensant aux différentes rencontres de Jésus dans le Nouveau Testament, quels passages ou paroles peuvent illustrer ce triple mouvement de la foi ? Que pensez-vous de cette manière de présenter la foi ?

◆ La foi, don de Dieu et vertu surnaturelle, qui requiert également la raison, est donc un acte personnel et communautaire qui place le croyant en qualité d'interlocuteur face à Dieu qui se révèle à lui. Au § 18, le DpC souligne qu'il s'agit d'« un parcours dynamique qui dure toute la vie » :

- comment comprenez-vous cette dernière expression ?
- quelle(s) conséquence(s) dans nos missions d'accompagnement en catéchèse et catéchuménat ?

* « *fides qua creditur* » est la foi « par laquelle on croit », c'est-à-dire l'acte de foi, l'acte en et par lequel s'exprime la foi.
** « *fides quae creditur* » vise l'assentiment intellectuel aux vérités révélées par Jésus : c'est « la foi qui est crue ».
La foi chrétienne est à la fois don et assentiment.

6ème temps : Proposition d'atelier 3 : Lecture d'image du logo de l'année de la miséricorde (45 mn à 1 heure) – Diapositive 18



➢ Constituer des petits groupes de 4 à 5 personnes (en équipe diocésaine, en équipe de catéchistes ou d'accompagnateurs de catéchuménat).
➢ Distribuer le document Word « Lecture d'image logo miséricorde – temps 6 – proposition 3 » et suivre les consignes :
Regardez le logo du père Marko Rupnik réalisé pour l'année de la miséricorde proclamée par le pape François pour l'année jubilaire 2015-2016.
Prenez tout d'abord le temps de regarder cette image, de vous laisser toucher, d'être introduit au mystère qu'elle semble dévoiler. Puis ensemble, essayer de répondre aux questions ci-dessous (des pistes sous les questions vous sont fournies pour aller plus loin pour vous permettre d'alimenter la réflexion des petits groupes) :

◆ **Que voit-on ? De quoi se compose le logo ? Qu'y a-t-il en arrière-fond (couleurs, devise, forme générale) ?** (
➢ Le logo se lit jointement avec la devise qui l'encadre sur le côté gauche « Miséricordieux comme le Père ». On voit, au centre de l'amande (symbole iconographique utilisé pour représenter le Christ et signifier la présence simultanée des deux natures, celle divine et

celle humaine), on voit un homme, portant les stigmates aux mains et aux pieds, et la tête couronnée d'une auréole, porter sur ses épaules un autre homme comme on porte un agneau. L'homme central est vêtu de blanc avec une ceinture rouge. Les pieds de l'homme en blanc sont posés sur des bandes noires.

- **Qui sont les personnages que nous voyons sur ce logo ? Que font-ils ?**

➢ Evidemment, nous reconnaissons au centre le Christ (les stigmates, l'auréole, l'amande… autant d'indices qui nous révèlent son identité) qui vient accomplir le mystère du salut en portant sur ses épaules l'homme (qui symbolise ici l'humanité toute entière) égaré, l'homme perdu, l'homme blessé avec une infinie miséricorde. Celui qui est l'agneau de Dieu porte sur ses épaules l'homme représenté dans sa plus grande fragilité, celle de son humanité blessée tel un agneau égaré. Les bandes noires sur lesquelles sont posés les pieds du Christ nous évoquent immanquablement la croix par laquelle il accomplit son sacrifice de rédemption de l'humanité : il a donné sa vie pour sauver l'humanité blessée et la conduire au salut en lui manifestant la grandeur de l'amour miséricordieux du Père.

- **Qu'est-ce que cela vous évoque comme passages de l'Ecriture ?**

➢ On pense tout de suite à l'Evangile du Bon pasteur au chapitre 10 de saint Jean (Jn 10, 1-18) « Je suis le bon pasteur ; et je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît et que je connais le Père, et je donne ma vie pour mes brebis. » A travers l'évocation directe de cet évangile, l'auteur de ce logo – le jésuite Marko I. Rupnik – a voulu mettre en amour cet amour du Christ qui va jusqu'à donner sa vie pour aller chercher la brebis perdue.

Mais d'autres passages peuvent également nous venir à la contemplation de cette image : la parabole du bon Samaritain dans l'évangile de Luc (Lc 10, 25-37) : méditer, à travers la figure du bon Samaritain, sur le Christ qui vient arracher l'homme déchu à la mort et lui prodiguer les soins (les sacrements) pour le ramener à la vie.

- **Quelles signifient les couleurs ?**

➢ L'image est donc placée au cœur de l'amande, symbole de la double nature du Christ pleinement homme et pleinement Dieu. Mais, en regardant plus attentivement, on voit trois ovales (trois amandes) concentriques qui semblent se dilater du cœur de l'image et qui passent du plus foncé au plus clair. Pour l'auteur de cette œuvre, ces trois couleurs évoquent le mouvement du Christ qui vient au plus profond des ténèbres et du péché de l'homme pour l'en arracher et le conduire progressivement vers la lumière. Mais de la même manière la couleur la plus sombre semble évoquer pour lui l'impénétrabilité du mystère du Père qui pardonne tout et duquel jaillit le Christ venu sauver l'humanité.

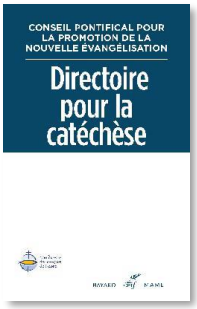
- **Quelle impression générale ?**

Ce logo est une théologique du thème de la miséricorde.

➢ Il reste un détail majeur dans cette œuvre : la douceur avec laquelle le Christ charge l'homme sur ses épaules vient révéler l'amour miséricordieux qu'il porte au monde. Approchons-nous encore un peu plus près : la proximité des visages (du Christ et de

l'homme) est particulièrement touchante et les yeux du Christ et de l'homme se confondent. On a ici un détail chargé de signification théologique : ces mêmes yeux disent la commune humanité du Christ et de l'homme. Et plus encore : à travers les yeux d'Adam, le Christ contemple l'humanité assoiffée de sa présence salvatrice ; à travers les yeux du Christ, nouvel Adam, l'homme est appelé à contempler le chemin qui mène au Père et qui le fait advenir pleinement homme.

Pour parfaire la compréhension de cette image, il nous faut nous pencher sur la devise « Miséricordieux comme le Père » extraite de l'évangile selon saint Luc (Lc 6, 36-38) : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. »



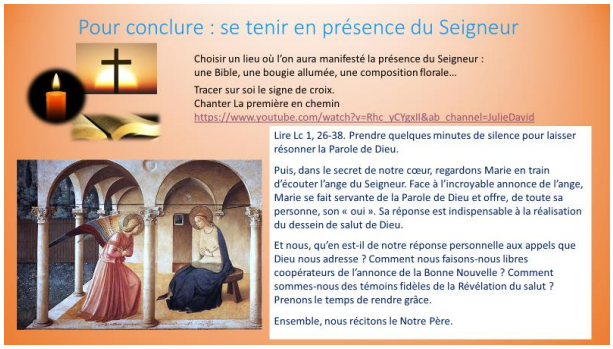
Devise que nous pouvons désormais relire avec cet extrait du DpC : « Le mystère de la foi chrétienne trouve sa synthèse dans la MISÉRICORDE, rendue visible en Jésus de Nazareth.
La miséricorde, centre de la Révélation de Jésus-Christ, révèle le mystère même de la Trinité. (DpC 51)

- Par conséquent, si la miséricorde est au cœur de la Révélation, elle est aussi la condition de l'annonce et le style de sa pédagogie.

Comment cela résonne-t-il pour notre propre manière d'accompagner les enfants, les jeunes, les catéchumènes ?

Pour ceux qui aimeraient approfondir, vous pouvez cliquer sur le lien suivant pour découvrir les œuvres de miséricorde dans l'art :
https://catechese.catholique.fr/outils/images-peinture/8610-les-oeuvres-de-misericorde-dans-lart/

7ème temps : pour conclure, se tenir en présence du Seigneur (15 mn) – Diapositive 19



Ce temps conclusif de la rencontre est un temps de prière, personnel.

➢ Choisir un lieu, y manifester la présence du Seigneur (fleurs, bible, bougie…).

➢ Tracer sur soi un signe de croix et chanter (un chant vous est proposé sur la diapo 19 avec un lien YouTube mais vous pouvez en choisir un autre).

Une personne lit à haute voix : Lc 1, 26-38 (chaque personne peut avoir le texte sous les yeux, cf. doc Word joint « Texte de la prière temps »).

➢ Méditation

Puis, dans le secret de notre cœur, regardons Marie en train d'écouter l'ange du Seigneur. Face à l'incroyable annonce de l'ange, Marie se fait servante de la Parole de Dieu et offre, de toute sa personne, son « oui ». Sa réponse est indispensable à la réalisation du dessein de salut de Dieu.

- Et nous, qu'en est-il de notre réponse personnelle aux appels que Dieu nous adresse ?
- Comment nous faisons-nous libres coopérateurs de l'annonce de la Bonne Nouvelle ?
- Comment sommes-nous des témoins fidèles de la Révélation du salut ? Prenons le temps de rendre grâce.

➢ Ensemble, nous récitons le Notre Père.

➢ Enfin faire monter l'action de grâce et terminer par un *Notre Père*.